

Un été à Strasbourg #2

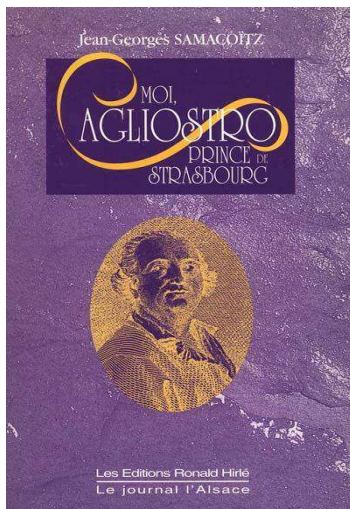
Dans quelle demeure entrer elle ose, avec son chapeau rose ? Une porte s'entrouvre sous une impressionnante imposte rococo à l'image du personnage qui vécut là, entouré de la magie de son Italie natale et du panache de ses aventures européennes. Attention son mystère séduit encore, on ne sait par quel miracle...



Photo © SL

Mais où est-elle ? Mais que lit-elle ?

Giuseppe Balsamo (Joseph Balsamo), dit Alessandro, comte de Cagliostro, est un aventurier italien, né à Palerme en Sicile en 1743 (ou 1713...) et mort dans la prison pontificale de San Leo, dans les Marches, en 1795. Se produisant à Londres (1777), à Mitau et à Saint-Pétersbourg (1779), puis à Varsovie (1780), Cagliostro stupéfie par ses cures merveilleuses, par ses connaissances alchimiques, par ses évocations d'esprits, par sa magie cérémonielle. L'Europe tout entière retentit alors de ses exploits, partagée entre un grand courant d'irrationalisme et la philosophie des Lumières.



En 1780 on le voit surgir à Strasbourg, un des hauts lieux du mysticisme en cette fin de siècle. Il loge alors rue de la Râpe, à quelques pas du Palais Rohan. Il y trouve des amis fidèles, des protecteurs efficaces : le cardinal de Rohan, Jacob Sarasin, F. R. Salzmann... qui contribuent à faire de lui le vrai prince régnant de Strasbourg de 1780 à 1783 et à être le thérapeute de près de 15.000 patients.

Dans **Moi Cagliostro, Prince de Strasbourg** (Hirle, 1995) **Jean-Georges Samacoitz** imagine les confessions inattendues du comte de Cagliostro se souvenant de ses heures aventureuses.

Mais c'est l'incontournable **Mémoires d'un médecin, d'Alexandre Dumas** (Gallimard, Quarto, 2012) qui a guidé les pas de la promeneuse au chapeau rose jusqu'au 12 rue de la Râpe ! A quelles aventures s'attend-elle, derrière cette porte ?

